



# CHINAWOOD

à 12h20 du 6 au 24 juillet 2025 | les jours pairs

1h10 | Ttb - 40 rue Paul Sain, Avignon | [www.theatredutrainbleu.fr](http://www.theatredutrainbleu.fr)

texte **Robin GOUPIL** et **Clovis FOUIN**

mise en scène **Robin GOUPIL**

avec **Clovis FOUIN**

contact presse **Robin GOUPIL** | 06 99 34 35 73 | [robin.goupil@gmail.com](mailto:robin.goupil@gmail.com)

relations presse Ttb **Caroline SOUALLE** | 06 62 25 26 83 | [caroline.soualle@theatredutrainbleu.fr](mailto:caroline.soualle@theatredutrainbleu.fr)



THÉÂTRE  
DU TRAIN  
BLEU  
AVIGNON

DOSSIER DE PRESSE

**D'après le roman *Ascenseur pour Pékin* de Clovis Fouin, paru aux éditions NIL Robert Laffont**

**Adaptation :** Robin Goupil et Clovis Fouin

**Mise en scène :** Robin Goupil

**Avec :** Clovis Fouin

**Et avec les voix de :** Eva Rami, Eric Herson-Macarel

**Lumières :** François Leneveu

**Production :** La Rippe

***“Clovis, Mike Tyson t’attend pour prendre le petit déjeuner.”***

## **RÉSUMÉ LONG**

Septembre 2006. Clovis veut échapper à sa destinée, il ne veut plus travailler avec son père qui tient un stand aux puces de Montreuil. Depuis toujours, il a un rêve : être acteur. Alors pour le réaliser et puisqu’il faut bien commencer quelque part, il pousse les portes de Pôle Emploi spectacle, quand un directeur de casting lui propose de passer un essai pour une publicité vantant les mérites d’une sauce kebab... Un essai qui va se révéler infructueux puisqu’il le rate lamentablement.

Dix ans plus tard, après avoir essuyé de nombreux échecs, au cinéma comme à la télévision, le téléphone sonne : le directeur de casting de Pôle Emploi refait surface.

Rendez-vous est fixé pour rencontrer le réalisateur d’un film d’action chinois, avec, à l’affiche, rien de moins que l’ex-champion du monde de boxe Mike Tyson et le roi du film de baston des années 90, Steven Seagal. Clovis se voit remplacer l’acteur hollywoodien Adrian Brody, celui du *Pianiste* et des films de Wes Anderson. Son rêve est sur le point de se réaliser.

Il débarque alors dans les studios de « Chinawood », le Hollywood chinois. Il commence à tourner dans ce film d’action vantant les mérites de l’action chinoise en Afrique. Dans les longs couloirs de la China Film Group qui sentent encore la peinture fraîche, il découvre que ce tournage kafkaïen est contrôlé par le parti communiste. Durant les six mois de tournage, il rencontre les enfants perdus des films de castagne, La Mongolie, les nuits de Pékin, Steven Seagal qui chasse l’élan avec Poutine, l’attente en compagnie de son nouveau *buddy* Mike Tyson – dont on découvre qu’il est féru d’histoire de France, et le plaisir fou de conduire un hummer, une kalachnikov à la main. Naviguant dans cet univers surréaliste, il assiste au renversement brutal de sa destinée, il est soudain considéré comme une demi-star par cette Chine où l’on admire le

monde occidental autant qu'on le craint. Il est le témoin de l'émergence d'un nouveau monde, où toutes ses valeurs occidentales sont bousculées. Ce récit initiatique est une histoire vraie, à la croisée de *Lost in Translation*, *JCVD*, et *En Attendant Godot*.

## NOTE D'INTENTION, AUTEUR ET INTERPRÈTE

### **Du roman au théâtre. D'où part l'envie d'adapter le roman à la scène.**

*“Toi, t’as une belle petite gueule, t’as de la chance. T’es pas trop con, tu pourras vite monter les échelons. Parce que tu sais, fils, la parole sur un plateau de cinéma, c’est ce qui sépare les individus en deux catégories inégales. C’est une frontière, une barrière inter-espèces, exactement comme ce qui différencie les hommes des animaux.”*

Le Père

Ce livre raconte mon histoire, celle d'un « acteur normal » propulsé brusquement dans un monde totalement anormal, un monde baroque, paradoxal, et mouvant. Au départ il s'agissait simplement d'une sorte de journal de bord, que je tenais pour tenir informé mes amis et ma famille. Chaque jour, ce que je vivais me semblait tellement invraisemblable que j'avais besoin de l'écrire pour que cela soit tangible. Après ces six mois de tournage j'ai choisi d'en faire un livre, à la croisée du journal et du roman. Depuis l'enfance je suis habité par la voix de mon père, ce Daron qui ne s'est jamais remis de ne pas être vraiment Lino Ventura dans la vraie vie. Sa gouaille, ses histoires de brocanteur à dormir debout, ont constitué ma langue, celle dont je me sers pour écrire et être acteur, une langue argotique, vivante, et tendre, donc profondément théâtrale.

### **Un seul en Scène sur le destin...**

*“Moi je ne crois pas qu’il y ait un truc au-dessus de nous, mais au travers de nous. Un truc dans l’air qu’on respire, qui nous pousse à tomber malade ou amoureux et qui fait que les chemins se dessinent et les rêves se fracassent. Tu vois ce que je veux dire par un truc dans l’air ? Je crois que le destin, c’est ça, comme du pollen.”*

Mike Tyson

Il y a les espoirs que l'on porte, et il y a les difficultés du monde. Ce qu'on ne contrôle pas. Pourquoi les choses ne marchent pas tout à fait comme on voudrait ? Ce n'est souvent la faute de personne, seulement des circonstances, d'un mauvais alignement

des planètes, d'un malentendu. Je voulais être un acteur de cinéma reconnu, tourner avec des grands cinéastes et je me retrouve à tourner un film d'action Chinois chaotique. Le destin, c'est se dire que tout fait sens, ou en tout cas de l'espérer. Cette histoire en est remplie de personnages qui avaient espéré autre chose, des mélancoliques, des drôles, des touchants mais surtout tellement vrais puisque je les ai rencontrés. C'est l'histoire de gens qui ne sont pas vraiment à la place qu'ils avaient imaginé, mais qui continuent d'avancer de manière absurde dans un monde qui l'est tout autant. Être acteur c'est dépendre du désir des autres, et de surtout ne s'habituer à rien, ni au confort, ni au succès, ni aux amitiés, ni aux amours. Je questionne profondément ce qu'est la vie d'un acteur, c'est à dire être sans cesse tiraillé entre les périodes de vides et les périodes d'intensités folles ce balancier implacable entre chômage et surtravail. Être acteur finalement, c'est comprendre que tout ne dépend pas vraiment de soi, et si on veut mettre du sens là où il n'y en a pas, alors autant croire à son destin.

## **Chinawood terre de paradoxe.**

*“Mao Mao doit m’emmener aux studios de la China Film Group Corporation que je vois depuis la fenêtre de ma chambre. C’est le principal producteur et distributeur de films du pays. Dix-huit bâtiments de six mille mètres carrés chacun. La ville de Huairou Qu s’est bâtie autour de ces studios. Je suis arrivé à Chinawood.”*

Clovis

Mon roman est la peinture impressionniste d'une Chine contradictoire, géant fortuné mais inexpérimenté qui produit des films patriotiques par centaines, et s'essaie maladroitement au concept du soft power. Une Chine si grande, si corsetée, qu'il faudrait la décrire en permanence tant elle est changeante et tant il est malaisé d'en saisir l'essence, mais une Chine qui, irrémédiablement, fait basculer le centre de gravité de la terre vers l'Est. L'ambition du livre et donc du spectacle est de poser un regard neuf sur cette Chine contemporaine et son bouillonnement culturel. Je veux parler du monde d'aujourd'hui, de sa complexité, de notre difficulté à se situer sur la mappemonde politique et morale, en effet dans le film, je joue un méchant dans un film produit par le parti communiste chinois pour nuire, si possible, au capitalisme à l'américaine, le tout réalisé avec les codes du cinéma hollywoodien. Cette complexité me réjouit, car elle donne matière à penser, et surtout à jouer...

Clovis Fouin

## NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

J'ai une approche très cinématographique dans mon travail, que j'ai pu explorée dans NO LIMIT ou THE LOOP, mes deux premières mises en scène. "CHINAWOOD" s'inscrit totalement dans la continuité de cette influence, puisque justement il est question de cinéma. Clovis se joue lui et se joue de lui, interprétant sans concession mais avec tendresse, tous les autres protagonistes de l'histoire (plus de 15 personnages extravagants comme un directeur de Casting, son propre père, Mike Tyson, Steven Seagal, ses assistantes...) naviguant entre le français, l'anglais et le chinois, proposant un théâtre tantôt incarné, tantôt distancié surfant sur les codes du théâtre et du cinéma.

Dans un espace quasi vide, l'accent sera mis sur l'ambiance sonore, qui permet de faire vivre les différents lieux (aéroport, studio de tournage, bar/karaoké chinois, locaux de l'ANPE). La musique aura également une place prépondérante, comme la bande originale d'un film, et pour ça nous travaillons avec Raphaël Aucler et Victor Belin, qui interviennent aussi bien au théâtre qu'au cinéma.

Une voix mystérieuse accompagnera Clovis à la manière d'un narrateur avec qui il finira par interagir, c'est sa conscience, ses doutes, ses espoirs.

Je travaille la comédie depuis 5 ans, et s'il y a une chose que je défends, c'est la sincérité, l'absence de jugement. C'est par l'absurdité des situations que naît la comédie. J'ai également un rapport très musical au texte, aussi le rythme sera très intense pour bien représenter le tourbillon dans lequel Clovis s'est retrouvé.

La vidéo sera également un appui très fort, tant par les « cartons » qui serviront de surtitres, d'informations temporelles et géographiques, mais elle permettra aussi la projection d'extraits du film, venant illustrer la réalité de l'histoire qu'on raconte. Car tout ce que raconte Clovis est vrai.

C'est une déclaration d'amour au théâtre en utilisant les codes du cinéma mais aussi une déclaration d'amour au cinéma en utilisant ceux du théâtre.

Robin Goupil